

la tentative de ce sujet de donner un sens à ce phénomène [1]. Cette théorie permet ainsi pour la première fois de faire un lien entre la dopamine et certains symptômes de la maladie à travers la perturbation d'une fonction physiologique. Elle pourrait aussi participer à une clarification nosographique puisque il a été proposé que ce mécanisme de dysfonction de la saillance soit impliqué dans les symptômes psychotiques en général, quel que soit le cadre nosologique dans lequel ils s'inscrivent [2].

Mots clés Dopamine ; Schizophrénie ; Saillance

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Kapur S. Psychosis as a state of aberrant salience: a framework linking biology, phenomenology, and pharmacology in schizophrenia. *Am J Psychiatry* 2003;160(1):13–23.
- [2] van Os J. A salience dysregulation syndrome. *Br J Psychiatry* 2009;194(2):101–3.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.343>

Sessions thématiques

S1

Changer de paradigmes dans les approches de la schizophrénie : de Bleuler aux hypothèses actuelles

P.-M. Llorca

Fondation fondamentale, réseau des centres experts schizophrénie, CHU Clermont-Ferrand, université d'Auvergne EA 7280, Clermont-Ferrand, France

Adresse e-mail : pmlorca@chu-clermontferrand.fr

L'hypothèse dopaminergique reste l'hypothèse mécanistique dominante de la schizophrénie, plus de 50 ans après sa formulation. On ignore toujours les causes de la dysrégulation dopaminergique, et certains patients ne répondent pas complètement aux traitements actuels. Il est donc nécessaire de réinterroger nos paradigmes concernant la sémiologie schizophrénique, ses mécanismes physiopathologiques et de nouvelles approches thérapeutiques. Sur un plan sémiologique, Bleuler plaçait l'atteinte des affects au premier rang des symptômes fondamentaux de la schizophrénie. L'intérêt s'est ensuite plutôt tourné vers les symptômes positifs et les troubles cognitifs. Nous proposons de présenter les travaux récents – utilisant notamment les paradigmes d'imagerie fonctionnelle – portant spécifiquement sur l'étude des émotions dans la schizophrénie. Nous évoquerons et mettrons en perspective différentes stratégies : études des cognitions sociales (reconnaissance des émotions), induction d'états émotionnels, capacité d'expression des émotions. Sur un plan biologique, des travaux récents suggèrent l'implication de perturbations de la vitamine D dans un grand nombre de troubles psychiatriques majeurs. La vitamine D exerce un rôle fondamental dans le développement et le fonctionnement du système nerveux central. Les patients souffrant de schizophrénie présentent plusieurs facteurs de risque de carence potentiels. Après avoir décrit les aspects physiopathologiques, nous présenterons les données sur le statut vitaminique dans cette population et les conséquences cliniques potentielles qui en découlent. Enfin, sur un plan thérapeutique, nous synthétiserons les données en faveur de l'implication d'une inflammation chronique du système nerveux central dans le déclenchement et le maintien d'une sémiologie schizophrénique. Nous présenterons les possibilités thérapeutiques qui peuvent potentiellement être proposées en adjonction des traitements classiques. Au cours de ces trois présentations nous aurons réinterrogé l'approche sémiologique, nos connaissances biologiques et les thérapeutiques

innovantes que nous pouvons proposer aux patients souffrant de schizophrénie.

Mots clés Schizophrénie ; Émotion ; Imagerie ; Vitamine D ; Anti-inflammatoires

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Fakra E, Salgado-Pineda P, Delaveau P, Hariri AR, Blin O. Neural bases of different cognitive strategies for facial affect processing in schizophrenia. *Schizophr Res* 2008;100(1–3):191–205. doi: 10.1016/j.schres.2007.11.040.

Kring AM, Elis O. Emotion deficits in people with schizophrenia. *Annu Rev Clin Psychol* 2013;9:409–33. doi: 10.1146/annurev-clinpsy-050212-185538.

McGrath JJ, Burne TH, Féron F, Mackay-Sim A, Eyles DW. Developmental vitamin D deficiency and risk of schizophrenia: a 10-year update. *Schizophr Bull* 2010;36:1073–78.

Fond G, Hamdani N, Kapczynski F, Boukouaci W, Drancourt N, Dargel A, Oliveira J, Le Guen E, Marlinge E, Tamouza R, Leboyer M. Effectiveness and tolerance of anti-inflammatory drugs' add-on therapy in major mental disorders: a systematic qualitative review. *Acta Psychiatr Scand* 2014;129(3):163–79. doi: 10.1111/acps.12211.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.344>

S1A

Changer de paradigme sémiologique : et si Bleuler avait raison ?

E. Fakra

CHU, hôpital Bellevue, service de psychiatrie, Saint-Étienne, France

Adresse e-mail : eric.fakra@chu-st-etienne.fr

Résumé non reçu.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.345>

S1B

Changer de paradigme physiopathologique : schizophrénie et vitamine D

P. Vidailhet

Hôpitaux universitaires de Strasbourg, clinique psychiatrique, hôpital civil, Strasbourg, France

Adresse e-mail : Pierre.VIDAILHET@chru-strasbourg.fr

Résumé non reçu.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.346>

S1C

Inflammation in psychiatric disorders

G. Fond

Fondation FondaMental, réseau des centres experts schizophrénie,

CHU Mondor, hôpital Albert-Chenevier, Créteil, France

E-mail address: guillaume.fond@gmail.com

One of the most promising research fields is the inflammatory component of major psychiatric diseases (depression, bipolar disorders and schizophrenia). Multiple recent reviews clearly demonstrate that depression, schizophrenia and bipolar disorder are associated with a dysregulation of immune responses as reflected by the observed abnormal profiles of circulating pro- and anti-inflammatory cytokines in affected patients. Considering the high rate of associated somatic comorbidity, major mental illnesses, especially bipolar disorders, have been proposed as multi-systemic inflammatory diseases affecting the brain as well as other organs. In parallel, chronic inflammatory diseases are known to have a high psychiatric comorbidity rate (especially with depression). The same overlap is also found in pharmacological drugs properties

as several antidepressants (especially selective serotonin reuptake inhibitors), several antipsychotics and mood stabilizers have shown intrinsic anti-inflammatory properties [1,2]. We recently conducted a systematic review of the literature regarding the efficacy of anti-inflammatory drugs (classified according to their mechanisms of action) in MDD, schizophrenia and bipolar disorders [3]. We found that polyunsaturated fatty acids (PUFAs) have anti-inflammatory properties and are effective in major depression with a good tolerance profile. One meta-analysis based on 5 trials indicated that COX-2 specific inhibitors showed effectiveness in schizophrenia. COX-1 inhibitors like low-dose aspirin may also have potential effectiveness in the three major disorders but further studies are warranted. Minocycline, an antibiotic that penetrates central nervous system, showed also effectiveness in schizophrenia. Anti-TNF α drugs showed important effectiveness in resistant depression with blood inflammatory abnormalities, but in only one randomized placebo-controlled trial [4]. However, in this trial, the anti-inflammatory drug was much more effective than classical antidepressants in patients with baseline elevated hs-CRP (a inflammatory marker).

Disclosure of interest The author declares that he has no conflicts of interest concerning this article.

References

- [1] Pollmacher T, Haack M, Schuld A, Kraus T, Hinze-Selch D. Effects of antipsychotic drugs on cytokine networks. *J Psychiatr Res* 2000;34(6):369–82.
- [2] Hannestad J, DellaGioia N, Bloch M. The effect of antidepressant medication treatment on serum levels of inflammatory cytokines: a meta-analysis. *Neuropsychopharmacology* 2011;36(12):2452–9.
- [3] Fond G, Hamdani N, Tamouza R, Leboyer M. Effectiveness and tolerance of anti-inflammatory drugs' add-on therapy in major mental disorders: a systematic qualitative review. *Acta Psychiatr Scand* 2013.
- [4] Raison CL, Rutherford RE, Woolwine BJ, Shuo C, Schettler P, Drake DF, et al. A randomized controlled trial of the tumor necrosis factor antagonist infliximab for treatment-resistant depression: the role of baseline inflammatory biomarkers. *Arch Gen Psychiatry* 2012;1–11.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.347>

S11

Être soi-même dans l'autre genre : approches médico-scientifiques actuelles des dysphories de genre

T. Gallarda

Hôpital Sainte-Anne, consultation d'évaluation diagnostique et thérapeutique du genre, pôle 16^e arrondissement (Dr Garnier), Paris, France

Adresse e-mail : t.gallarda@ch-sainte-anne.fr

Le témoignage d'hommes et de femmes de tous âges exprimant leur souffrance à vivre au quotidien sous l'apparence physique et l'état civil conférés par leur sexe biologique a toujours été rapporté, sous toutes les latitudes, mais l'inscription de ce vécu identitaire intime au sein de la nosographie des troubles mentaux, se soldant dans certains cas par une modification anatomique irréversible (ou « réassignation hormono-chirurgicale du genre »), ne s'est effectuée qu'à l'aube du XX^e siècle inaugurant des décennies de débat sur la genèse et la réponse médicale à apporter à cette condition singulière. Au gré de l'influence des courants théoriques dominants (aliénisme, psychanalyse, psycho-neuroendocrinologie, neurosciences...), les hypothèses « explicatives » se sont succédées étayant ou remettant en question le bien fondé d'individualiser les dysphories de genre comme condition pathologique. Sans surprise, aucune de ces hypothèses n'a pu embrasser la complexité d'une condition dont les implications sociologiques, éthiques et

juridiques dépassent largement le champ médical. Alors, comment travailler au quotidien auprès des patients dysphoriques de genre en 2014? Quelles offres de soins psychothérapeutiques leur proposer et avec quels objectifs? Quelles pistes de recherche scientifique développer à l'aune des connaissances cliniques actuelles?

Mots clés Dysphorie de genre ; Mémoire autobiographique ; Psychothérapie ; Adolescence ; Identité

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Martinelli P, Sperduti M, Devauchelle AD, Kalenzaga S, Gallarda T, Lion S, Delhommeau M, Anssens A, Amado I, Meder JF, Krebs MO, Oppenheim C, Piolino P. Age-related changes in the functional network underlying specific and general autobiographical memory retrieval: a pivotal role for the anterior cingulate cortex. *PLoS ONE* 2013;18:8–12.

Mouaffak F, Gallarda T, Baup N, Olié JP, Krebs MO. Gender identity disorders and bipolar disorder associated with the ring Y chromosome. *Am J Psychiatry* 2007;164(7):1122–3.

Gallarda T, Eirini Rari, Coussinoux S, Joanna Smith, Les demandes de changement de sexe : questionnements éthiques émergeant d'une pratique clinique, In Odile Bourguignon Ed, Ethique et pratique psychologique, Mardaga Ed, Wavre (Belgique) 2008: 175–187.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.348>

S11A

Dysphorie de genre et âges de la vie : spécificités cliniques et thérapeutiques

S. Machefaux

Clinique médicale du Château-de-Garches, Garches, France

Adresse e-mail : sebastienmachefaux@yahoo.fr

Résumé non reçu.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.349>

S11B

La psychothérapie des personnes dysphoriques de genre

E. Rari*, S. Coussinoux

Centre hospitalier Sainte-Anne, service hospitalo-universitaire, Paris, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : e.rari@ch-sainte-anne.fr (E. Rari)

Nous aborderons les enjeux de la prise en charge psychothérapeutique des personnes transgenres au sein d'une consultation hospitalière spécialisée dans la dysphorie de genre. Dans ce contexte, les demandes d'accompagnement psychologique émanent d'une population très diversifiée selon leur âge, le degré d'avancement de leur transition, l'existence antérieure de prises en charge psychothérapeutiques. Les demandes elles-mêmes apparaissent variées et peuvent émerger à tout moment du processus de transition : lors de la formulation d'un désir de réassignation de sexe totale ou partielle (sans chirurgie des organes génitaux), après son achèvement, voire au décours d'un renoncement à ce projet. Si les enjeux diffèrent car propres à chaque étape, nous nous pencherons, à l'aide de vignettes cliniques, sur les problématiques qui émergent de manière récurrente, ayant trait tant aux difficultés liées aux répercussions d'une réassignation de sexe qu'aux éléments liés au vécu et à l'histoire personnelle du sujet. Une trame commune de la psychothérapie auprès des personnes dysphoriques de genre souligne que ce qui est au premier plan n'est pas la volonté d'éclairer leur vécu de non-conformité avec le sexe d'origine – du moins dans un premier temps –, mais d'être accueillis dans leur subjectivité. La disponibilité du thérapeute à accueillir le projet de